

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

D'Echo en Echo
Au Collège

Supplément aux *Echos de Saint-Maurice*, 1979, tome 75b, p. 22-27

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Au Collège

Le mot de l'aumônier

Le rêve politique de l'homme a toujours été d'établir une société où règnent l'ordre et la communion. Et les jeunes ont soif de communion. Communion... Ce mot clé de la vie chrétienne...

Seulement, sans Dieu, cela donne le fascisme ou le communisme. Et le rêve demeure...

Etre aumônier de collège appelle précisément à être celui qui essaie de montrer aux jeunes qu'ils sont faits pour vivre en communion, que cette communion ne peut être établie qu'« en marchant humblement avec son Dieu », et que, s'il faut tout faire pour la réaliser dès maintenant, elle ne sera achevée que dans la Vie éternelle...

Le rêve peut devenir Réalité.

Mais que de faux prophètes sur leur chemin, les invitant à jouir dans l'immédiat, comme si la cité terrestre était la fin de tout... Quel concert de voix assourdissant dans une société de confort, de luxe, de consommation — sans Dieu...

Et s'il y en a pour réagir, nous ne les comprenons pas, nous les traitons de « marginaux »... telle n'était pas la réaction de Paul VI au lendemain de mai 68 : « La jeunesse n'est-elle pas passionnée d'authenticité ? Elle se rebelle contre l'hypocrisie conventionnelle. Dans la réaction déchaînée par les jeunes contre le bien-être, contre l'ordre bureaucratique, n'y aurait-il pas une intolérance à la médiocrité psychologique, morale, spirituelle ? »

Bien sûr que, contestant la société, souvent ils s'égarer sur les chemins où précisément ils ne voulaient pas aller... mais n'est-ce pas parce qu'ils n'ont pas eu l'occasion d'entendre de « vrais » prophètes ?

« Descendez au milieu de vos jeunes. Allez personnellement à leur rencontre et appelez-les. Les cœurs de nombreux jeunes et moins jeunes sont prêts à vous écouter. »

Répondons à cet appel de Jean Paul II ; comprenons qu'ils sont nos amis — et non nos ennemis ; montrons-leur que la soif de communion qu'ils ont, c'est Dieu qui l'a mise dans leur cœur ; mais montrons-leur aussi toutes les exigences qu'implique la vraie communion. Appelons-les.

La foi qui sauve n'est pas autre chose que la communion de tout notre être d'homme à la divinité de celui qui a communiqué à notre humanité... Si nous pouvions les amener à l'Eucharistie, source de toute communion, parce que communion au Dieu d'Amour, donné en Jésus-Christ !

Edgar Thurre

Informations

Quelles ont été les activités de l'aumônerie, ce dernier trimestre ?

Il y a eu le Carême.

Diverses messes ont été organisées pour les classes du Cycle d'Orientation à la chapelle de Notre-Dame du Scex, et pour le Collège à la Basilique. De même diverses cérémonies pénitentielles ont invité les jeunes à « changer les structures égoïstes de leur cœur », selon le mot de Dom Camara.

Dans le cadre du Carême encore, une conférence du Père Barthélemy, un pèlerinage alpin, et la montée vers Pâques.

Celle-ci a été une très riche expérience pour les 27 participants qui se sont lancés dans la montagne, par un temps splendide, pour vivre d'une manière particulière les Jours saints. Deux étudiantes vous font part de cette expérience dans le « fait de vie » rapporté ci-dessous.

Un groupe d'étudiants, avec beaucoup de générosité et de persévérance, a servi du thé pendant toutes les récréations du Carême pour tirer quelques bénéfices et ainsi offrir des mobylettes à un pays en voie de développement.

Après Pâques, les « camps-réflexion » avec les diverses classes de troisième et de première ont repris. L'effort que sont d'accord de fournir nos jeunes est toujours aussi encourageant.

Quant aux locaux de l'aumônerie, ils commencent à prendre leur forme définitive et à être fréquentés par les étudiants.

L'oratoire étant encore en chantier, c'est essentiellement le local d'accueil qui est utilisé ; on vient s'y détendre, s'y rencontrer, de façon informelle ou dans le cadre de réunions. Le rythme est cependant assez lent : l'aumônerie n'est pas encore entrée dans les mœurs ; et une information précise n'a pas encore été donnée, vu que les locaux ne sont pas totalement achevés. Mais ce en quoi le local d'accueil s'avère le plus intéressant est ceci : les divers jeunes que j'ai rencontrés dans le cadre des camps-réflexion peuvent venir — et viennent — poursuivre leur réflexion. Le fameux problème de la « suite » à donner aux retraites pourrait trouver là un embryon de solution...

A part cela, nous comptons toujours sur vos critiques et votre prière ; merci de nous lire !

Et si nous lisions...

L'attitude de Jean Paul II qui, chaque semaine, s'adresse aux jeunes, « espérance de l'Eglise et non-espérance », suggère de proposer quelques ouvrages pouvant renouveler le regard que nous portons sur ceux-ci.

- LES JEUNES, L'AVENIR ET LA FOI

Où en sont les jeunes d'aujourd'hui ? Vers une nouvelle culture et vers quel avenir de la foi ? Espérance et mentalité nouvelle

J. F. Six, Clamecy 1976, DDB/Bellarmin, collection *Croire aujourd'hui*, 134 pages.

Le long sous-titre indique bien dans quel sens J. F. Six, prêtre de la Mission de France attaché au Service Incroyance et Foi, a mené son enquête. Un passage de sa conclusion :

Il ne semble donc pas que, pour l'avenir de la foi, il faille présenter aux jeunes un nouveau contenu de la foi ni qu'il faille s'épuiser en des adaptations et des redéfinitions plus agréables, plus conformes au goût du temps. Le problème est plus fondamental : l'affirmation du Dieu vivant, du Dieu de l'espérance et du bonheur. Ce qui dès lors, amène de soi le passage d'une religion totalitaire et obligatoire à la joie de croire au Christ (p. 106).

- LE BEL ESPOIR

Trois voyages avec les drogués

A. Maucorps, Paris 1975, Pen Duick, 285 pages.

La mer, deux jésuites, de jeunes drogués et un bateau : « le Bel Espoir »... Le récit passionnant d'une expérience éducative réalisée par deux prêtres préoccupés par la jeunesse délinquante.

Ces gosses sont malheureux, il ne faut pas les brimer, les barricader. Ils ont besoin de s'évader, de sortir du rond dans lequel ils tournaient. Ils ont eu du mal à accepter la discipline ? Sur un bateau, la discipline s'impose d'elle-même. Quelques coups de chien en mer et ils l'accepteront volontiers. Il y a pour eux un problème d'autorité qui se fonde sur la valeur de l'adulte. Dans une maison d'Education surveillée, l'adulte a rarement l'occasion de révéler sa vraie valeur. En mer, il l'aurait. Les gosses découvriraient la véritable autorité de l'adulte. Pas celle qui contraint. Celle qui aide et dont on a besoin (p. 24).

Tel était le projet du Père M. Jaouen, et c'est sa réalisation que le Père A. Maucorps nous décrit.

- L'AVENIR EST À LA TENDRESSE

Ces jeunes qui nous provoquent à l'espérance

S. Rougier, Mulhouse 1978, Salvator, 200 pages.

Foi et amour de Dieu et des jeunes... L'enthousiasme de cet ancien aumônier de jeunesse, actuellement en paroisse et journaliste à ses heures, est plus que communicatif...

Une immense tendresse semble « en travail » loin de la une des journaux. Puisse-t-elle arracher notre planète aux assauts de la violence ? Voilà mon espérance (p. 13).

- LE DÉSERT EST FERTILE

Feuilles de route pour les minorités abrahamiques

Dom H. Camara, Paris 1971, DDB, collection *Livre de vie* 128, 120 pages.

La lecture de « Redemptor hominis » nous incite à accueillir les appels de l'archevêque de Récifé avec un cœur neuf ; comment rester insensible à cette voix prophétique quand on la ressent tellement en communion avec celle de l'Évêque de Rome ?

Un appel à toutes les minorités à s'unir pour renouveler la société, à combattre l'égoïsme (« et d'abord à l'intérieur de chacun d'entre nous », p. 57), à se mettre en marche, comme Abraham, pour qu'un jour la Terre Promise soit peuplée d'une multitude de descendants... Et une confiance en la jeunesse, en sa soif de justice, d'amour et de paix...

Jeunes, dont la jeunesse coïncide avec la jeunesse du monde : les minorités abrahamiques s'ouvrent à tous, mais vous y trouverez une place toute particulière ! (p. 114).

Le ton est à l'espérance ; et si, parfois, nos jeunes nous déconcertent, écoutons encore G. Bessière, dans

- JÉSUS INSAISSABLE

G. Bessière, Paris 1974, Cerf, 160 pages.

L'enfant reçoit la vie, mais bientôt sa personnalité va s'affirmer, originale. Si nous voulons que les jeunes crient la foi « comme nous », n'est-ce pas dans le souci de nous prolonger, de refuser la mort, de figer l'avenir ? La formule est ambiguë « Transmettre la foi ». L'important, l'essentiel, c'est que les hommes de demain vivent dans la foi, à leur manière à eux. Dieu n'aime pas se répéter. Il vient susciter, en chaque âge de l'histoire, en chaque constellation humaine, en tout individu, ce que le Père Pouget appelait « un cinquième Evangile », celui de la vie dans le sillage de Jésus (p. 21).

blancheur des champs de neige nous invitent à réfléchir sur la pureté de la Vierge Marie. Cette fille qui n'a jamais accepté de pécher, qui, sur la terre, était déjà entrée dans une Vie... Indescriptible.

Le samedi, la montée à l'Hospice se déroule en trois parties : le silence, silence de nos âmes dans la nuit, silence de la Vierge au pied de la croix ; le cri, cri des hommes qui ont besoin de Dieu, cri du Fils sur la croix et la marche montée au calvaire, marche des hommes vers Dieu.

Maintenant c'est Pâques. Après la marche, après la souffrance, après le silence... c'est Pâques. La crypte est emplie de chaleur, illuminée par la lueur des cierges. Les prêtres s'avancent, témoignent du Christ vivant par leur joie, par leur allégresse. Le Christ est vivant dans son corps glorieux, dans son essence. Il est. Dans les lumières, dans les chants notre lieu de rassemblement est rempli de sa présence, présence éternelle.

« Créé, par amour, pour aimer, fais, Seigneur, que je marche, que je monte, par les sommets, vers Toi, avec toute ma vie, avec tous mes frères, avec toute la création dans l'audace et l'adoration. »

Deux étudiantes